

Marynelle Debétaz:
«Vieles vermittelt sich über die Kunst und nicht primär über die Sprache.»



Marynelle Debétaz:
«Ce serait bien si les écoles francophones pouvaient mieux sensibiliser au dialecte.»

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Deux paires de lunettes – von beiden Seiten betrachtet

ZWEISPRACHIGKEIT

«Biel kann stolz sein»

Marynelle Debétaz, allgemeine und künstlerische Leiterin des Bieler Theaters Nebia, blickt zu den Deutschschweizern.

BILINGUISME

«Bienne peut être fière»

Marynelle Debétaz, directrice générale et artistique du théâtre Nebia à Bienne, jette son regard sur les Alémaniques.



VON TERES LIECHTI GERTSCH

Wenn sie sich bei der Begrüssung vor einer Aufführung auf der Bühne des Bieler Theaters Nebia immer auch explizit an die Deutschsprachigen wendet, fällt ihr schönes, flüssiges Hochdeutsch auf. Die Waadtländerin hat an der Universität Freiburg ihren Bachelor in Jura «mention bilingue» gemacht, also zweisprachig abgeschlossen. Es folgte ein berufsbegleitendes Studium «Kulturmanagement» in Basel, ihr Lebenspartner ist St. Galler. Töchterchen Ernestine wächst zweisprachig auf.

Marynelle Debétaz ist sich jedoch der Probleme bewusst, mit denen Frankophone in der Schweiz oft kämpfen: «Wir lernen lange, anstrengende Jahre Hochdeutsch in der Schule. Dann treten wir auf die Strasse und verstehen die Dialekte der Deutschschweizer nicht.» Sogar sie hatte anfänglich in Biel gewisse Schwierigkeiten. «Ich war Zürcher Dialekt gewohnt, musste mir zuerst ‚faire l'oreille pour le Bärndütsch‘, mich an Berndeutsch gewöhnen. Es wäre gut, wenn in den französischsprachigen Schulen mehr für Dialekt sensibilisiert würde und wenn umgekehrt die Deutschschweizer eher bereit wären, Hochdeutsch mit uns zu sprechen.»

Austausch. Der Austausch mit Menschen ist Marynelle Debétaz wichtig, geht für sie über die Sprache hinaus. «Es ist der kulturelle Austausch, der bereichernd ist. Wir sind in Biel eine Bevölkerung mit zwei Kulturen. Das pflegt auch Nebia. Die frankophone Gemeinschaft braucht ein französisches Theater, das ist Teil unserer Identität. Gleichzeitig ist es interessant und wichtig, auch den Deutschschweizern französisches Theater zu offerieren! Wenn ich ein Programm zusammenstelle, denke ich immer an die gesamte Bevölkerung, nicht an zwei ‚Ghettos séparés‘. In der Tat ist das Angebot des Theater Nebia attraktiv und

vielseitig, mit rund 40 Anlässen aus den Sparten Theater, Musik, Tanz, Comedy und Zirkus. «Viele läuft nicht primär über die Sprache, vermittelt sich über die Kunst, man braucht nicht riesige Französischkenntnisse. Und für die Theaterstücke investieren wir stark in die Übertitelung.»

Nebia arbeitet mit der Theaterübersetzerin Dora Kapusta zusammen, die unter anderem auch für das Schauspielhaus Zürich übertitelt. «Sie leistet Hervorragendes. Sie übersetzt die Texte und adaptiert sie, um den Rhythmus beizubehalten.» Auch Theater Orchester Biel Solothurn (TOBS) bietet Übertitelungen für die Französischsprachigen; der Austausch zwischen den beiden grossen Theaterhäusern Biels wird gepflegt. «TOBS-Intendant Dieter Kaegi ist Präsident des Schweizerischen Bühnenverbands, ich habe da als Vertreterin des FRAS, der Fédération Romande des Arts de la Scène, Einsitz im Ausschuss.» TOBS und Nebia haben zusammen ein «abo découverte» geschaffen, für «Theatereinsteiger», mit dem nach Wahl zwei Produktionen von TOBS und zwei von Nebia besucht werden können. Weiter gewährt Nebia TOBS-Abonnenten zehn Prozent Rabatt, und umgekehrt.

Keine Grenzen. «Biel kann stolz sein auf seine beiden Theaterkulturen. Das Stadttheater mit seinem festen Ensemble, Nebia mit seinem «théâtre d'accueil», wo Truppen von auswärts gastieren. Wir empfangen auch einige Deutschschweizertruppen in unserem Saisonprogramm oder durch Gastveranstalter. Im Dezember präsentiert Nebia zusammen mit KartellCulturel das Stück SEPTIK von Les Diptik. Diese Produktion, wo sich Comedy, Theater, Zirkus und Musik treffen, wird am 4. Dezember auf Deutsch und am 5. Dezember auf Französisch gespielt. Auch dies ist bei Nebia möglich – Grenzen gibt es keine.» ■

PAR
TERES
LIECHTI
GERTSCH

Lorsqu'elle salue le public tout exprès en allemand avant une représentation sur la scène de Nebia, le théâtre français de Bienne, on est frappé par son joli phrasé et sa fluidité. La Vaudoise a accompli son Bachelor en droit à l'Université de Fribourg mention «bilingue» et en est donc titulaire dans les deux langues. Elle a poursuivi ses études avec un diplôme de Gestion culturelle en cours d'emploi à Bâle, son compagnon étant un Saint-Gallois. Leur fille Ernestine évolue dans un milieu bilingue.

Marynelle Debétaz est consciente de la problématique souvent rencontrée par les Francophones en Suisse: «Nous passons des années à apprendre fastidieusement le bon allemand à l'école. Puis une fois sur le terrain nous ne comprenons pas un mot du dialecte suisse-allemand.» À Bienne précisément, elle a rencontré quelques difficultés. «J'étais habituée au dialecte zurichois, j'ai d'abord dû me faire l'oreille au Bärndütsch. Ce serait bien si les écoles francophones pouvaient mieux sensibiliser au dialecte, et si inversement les Suisses allemands se montraient prêts à parler le bon allemand avec nous.»

Échange. Pour Marynelle Debétaz, échanger entre humains est important, mais cela va au-delà de la langue. «C'est l'échange culturel qui est enrichissant. Nous sommes une population ayant deux cultures à Bienne. Nebia soigne cela. La communauté francophone a besoin d'un théâtre français, c'est une part de notre identité. En même temps, il est intéressant et important de proposer du théâtre en français aux Allemaniques! Quand je mets un programme sur pied, je considère toujours l'ensemble de la population et ne la vois pas comme deux ghettos séparés.»

En réalité, l'offre du Théâtre Nebia est attractive et variée avec près de 40 spectacles de scène, musique, danse, comé-

die et de cirque. «Pour nombre d'entre eux, la langue n'est pas le critère prépondérant, il s'agit plutôt de transmettre de l'art, le français ne doit pas être maîtrisé à fond. Et nous nous investissons beaucoup dans le surtitrage des pièces de théâtre.»

Nebia collabore avec la traductrice de théâtre, Dora Kapusta. Elle est entre autres chargée des surtitres du «Schauspielhaus» de Zurich. «Elle est remarquable. Elle traduit les textes et les adapte de manière à conserver le rythme original.» Le Théâtre et Orchestre Bienne Soleure (TOBS) propose également des surtitres pour les Francophones; nous soignons les échanges entre les deux grandes scènes de Bienne. «L'intendant du TOBS Dieter Kaegi est président de l'Union des Théâtres Suisse et je siège au comité en ma qualité de représentante de la FRAS, la Fédération Romande des Arts de la Scène.» Le TOBS et Nebia ont introduit un «abo découverte» commun pour les novices en art dramatique. Ils ont le choix entre deux productions du TOBS et deux de Nebia. Les abonnés respectifs des deux salles bénéficient par ailleurs de 10% de rabais.

Pas de frontières. «Bienne peut être fière de ses deux cultures théâtrales. Le Théâtre municipal avec son ensemble fixe et Nebia en tant que théâtre d'accueil, où l'on reçoit des troupes venant de l'extérieur. Pour cette saison-ci nous avons également invité plusieurs troupes en provenance de Suisse alémanique, ou alors, elles nous ont été recommandées. En ce mois de décembre, Nebia propose le spectacle SEPTIK de la compagnie Les Diptik, dans le cadre de KartellCulturel. Cette production qui allie comédie, théâtre, cirque et musique sera jouée le 4 décembre en allemand et le 5 en français. Nebia rend aussi cela possible – il n'y a pas de frontières.» ■